

« Nouvelle Évangélisation et Première Annonce dans le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France »

par Joseph HERVEAU,
Délégué à la Première Annonce, Rédacteur en chef de la revue *Initiales*,
Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat.

Introduction :

« Nouvelle Évangélisation et première Annonce, dans le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France ». Tel est le sujet que l'on m'a demandé de traiter, au commencement de ce colloque organisé par l'Assemblée générale du Renouveau Charismatique en France.

J'organiserai mon propos en trois points :

- Le contexte du TNOC et sa fonction au service de la proposition de la foi aujourd'hui,
- La Première Annonce telle que la décrit le TNOC,
- Enfin je terminerai en proposant une réflexion sur quelques aspects de l'articulation entre la Première Annonce et la Nouvelle Évangélisation.

En 2005, les évêques de France réunis en assemblée plénière votaient un double texte : « Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France » et « Principes d'Organisation ». Ce texte marque une étape importante, un pas de plus après bien d'autres -que ce soit au plan de l'Église universelle ou de l'Église en France- au service de la tâche qui -selon les termes de Paul VI dans son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*- fut celle du Concile Vatican II : « Rendre l'Église du XXe siècle encore plus apte à annoncer l'Évangile à l'humanité du XXe siècle.¹ »

Du point de vue de la responsabilité catéchétique de l'Église, et outre les textes de Vatican II (et parmi ceux-ci, particulièrement *Dei Verbum* et *Ad Gentes*), on peut noter comme documents ressource les textes suivants (liste non exhaustive) :

- « *Directoire Catéchétique Général* », congrégation pour le clergé, 1971 ;
- « *Evangelii Nuntiandi* », Paul VI, exhortation apostolique sur l'évangélisation, 1975 ;
- « *Catechesi tradendae* », Jean-Paul II, exhortation apostolique sur la catéchèse, 1979 ;
- « *Dialogue et annonce* », Congrégation pour l'évangélisation des peuples et Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux, 1991 ;
- « *Proposer la foi dans la société actuelle* », les évêques de France, 1996 ;
- « *Directoire Général pour la Catéchèse* », Congrégation pour le clergé 1997 ;
- « *Lettre au peuple de Dieu* » les évêques de France, 2002 ;
- « *Aller au cœur de la foi* », les évêques de France, 2003 ;

¹ *Evangelii Nuntiandi*, préambule.

- « *Texte National pour l'orientation de la Catéchèse en France* », et « *Principes d'Organisation* » (TNOC), les évêques de France, 2005 ;
- « *Verbum Domini* », Benoît XVI, 2010.

Il ne sera pas dans mon propos de commenter cette liste, ni d'en faire une visite guidée qui serait pourtant fort instructive. Mais il me semble important de souligner l'implication forte des Evêques de France sur la question de la *proposition de la foi aujourd'hui*, dans ses multiples facettes, et ce de façon constante depuis 1996. Et il me semble légitime de noter que le thème de la « *proposition de la foi* » est un thème d'*Evangelisation* comme de *Nouvelle Evangelisation*. Car cette « proposition de la foi » s'adresse à notre monde contemporain ou vivent ensemble et mélangés des chrétiens, des croyants d'autres religions, des indifférents, des personnes n'ayant jamais été en contact avec l'Evangile comme des personnes qui en ont perdu la saveur.

2

1. Le Texte national pour l'Orientation de la Catéchèse en France

Le TNOC intervient comme une étape décisive de ce processus de proposition de la foi. Son introduction générale commence d'ailleurs par cette citation de la première épître aux Corinthiens : « *Annoncer l'Evangile est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile* » (1 Co 9, 16). Il marque une invitation pressante pour l'Eglise toute entière à se saisir à nouveaux frais et pour notre temps de sa vocation missionnaire², dont la responsabilité catéchétique est une facette importante.

Au début de ce texte les évêques posent plusieurs « balises » importantes qu'ils proposent aux communautés chrétiennes, et qui sont déterminantes pour la compréhension de l'impulsion renouvelée qu'ils souhaitent donner à la responsabilité catéchétique. J'en pointerai cinq :

1.1. Première balise : Le Christ, plénitude et sommet de la Révélation.

- « *Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ*³ » C'est Jésus-Christ qui initie. Cette affirmation est la porte d'entrée et le fil conducteur de notre démarche »⁴

En écho à *Dei Verbum* ⁵, et à *Catechesi Tradendae*, les évêques enracinent leur démarche dans l'action du Christ, seul « initiateur » au sens où il est lui-même le sommet vivant de cette Révélation par laquelle Dieu se communique à nous. C'est aussi la clé de compréhension du choix qu'ils feront pour caractériser la responsabilité catéchétique de l'Eglise, qu'ils

² TNOC, « La vocation missionnaire appelle le choix d'une pédagogie d'Initiation », 1.3 p. 27.

³ Jean-Paul II, *Catechesi Tradendae*, n° 5, in TNOC, 1.1. p. 23.

⁴ Ibid.

⁵ « ...les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (cf. Ep 2, 18 ; 2 P 1, 4). Par cette révélation, le Dieu invisible (cf. Col 1, 15 ; 1 Tm 1, 17) s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (cf. Ex 33, 11 ; Jn 15, 14-15), il s'entretient avec eux (cf. Ba 3, 28) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. »

nommeront : « *pédagogie d'Initiation* ». Choix qui s'appuie donc sur l'initiative première de Dieu qui se révèle. Ce choix en en lui-même un acte de foi.

Par ailleurs, on sent ici l'élargissement notable de notre propre compréhension de la catéchèse : « mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec le Christ ». Il va de soi que cette démarche ne peut pas concerner seulement les enfants, mais bien tout chrétien pour toute sa vie, et à toutes les étapes de sa vie.

1.2. Seconde balise : La catéchèse comme participation à l'Expérience de l'Eglise.

« *C'est l'Eglise qui catéchise⁶* » parce « *qu'elle est par nature missionnaire⁷* », et qu'elle « *existe pour évangéliser⁸* »

En écho à *Ad Gentes* et *Evangelii Nuntiandi*, la facette de l'évangélisation qu'est la catéchèse concerne toute l'Eglise. C'est donc la mission des communautés chrétiennes dans leur ensemble (et non celle des seuls « catéchistes ») que de porter l'Évangile. « *Tout n'est pas catéchèse, et la catéchèse n'est pas le tout de l'Évangélisation. La catéchèse est ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi⁹* »

1.3. Troisième balise : l'Accueil de l'Évangile à nouveaux frais et de façon permanente par l'Eglise, pour l'Annonce.

Comment les communautés chrétiennes évangélisent-elles ? Comment peuvent-elles véritablement former « une Eglise qui propose la foi » ? En se mettant elles-mêmes en « *état d'Initiation* ».

Dans le TNOC, et en écho à *Evangelii Nuntiandi*, les évêques de France conditionnent de manière forte la fécondité de la proposition de la foi à la capacité qu'aura l'Eglise tout entière de se replonger elle-même la première dans l'Évangile qu'elle a vocation d'annoncer.

« *Dans notre pays de « vieille » chrétienté, les chrétiens ne pourront « former une Eglise qui propose la foi » sans redécouvrir eux-mêmes le Christ et son Évangile comme une véritable nouveauté. « Notre Eglise tout entière doit se mettre davantage en état d'initiation, en percevant et en accueillant plus résolument la nouveauté de l'Évangile pour pouvoir elle-même l'annoncer. »¹⁰* » (TNOC)

« *Évangélisatrice, l'Eglise commence par s'évangéliser elle-même. Communauté de croyants, communauté de l'espérance vécue et communiquée, communauté d'amour fraternel, elle a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement nouveau de l'amour. Peuple de Dieu immergé dans le monde, et souvent tenté par les idoles, elle a toujours besoin d'entendre proclamer les grandes œuvres de Dieu qui l'ont convertie au Seigneur, d'être à nouveau convoquée par lui*

⁶ TNOC, 1.1, p. 23.

⁷ Concile Vatican II, *Ad Gentes*, n° 2. TNOC 1.1, p.24.

⁸ *Evangelii Nuntiandi*, n° 14, TNOC 1.1, p. 25.

⁹ TNOC, « La vocation missionnaire appelle le choix d'une pédagogie d'Initiation », 1.3 p. 27.

¹⁰ Lettre aux catholiques de France, p. 35 ; TNOC, 1.3. p. 28.

et réunie. Cela veut dire, en un mot, qu'elle a toujours besoin d'être évangélisée, si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Évangile. Le Concile Vatican II a rappelé et le Synode de 1974 a fortement repris ce thème de l'Église qui s'évangélise par une conversion et une rénovation constantes, pour évangéliser le monde avec crédibilité. »¹¹ (Evangelii Nuntiandi)

1.4. Quatrième balise : un « devenir chrétien permanent » ou le modèle catéchuménal.

La proposition de la foi se joue dans un monde qui a changé, et qui continue à changer de façon extrêmement rapide :

« L'Église annonce l'Évangile dans une société pluraliste où les discours les plus divers se multiplient et laissent perplexes nos contemporains sur la possibilité de trouver la vérité. Quant aux enfants, la proposition de catéchèse fait nombre avec les possibilités d'activités offertes aux familles.

L'Église annonce l'Évangile dans une culture où chacun entend être le maître de ce à quoi il croit et attend de l'Église qu'elle sache l'aider à être pleinement lui-même.

L'Église annonce l'Évangile dans un monde occidental qui doute de lui-même et de ses valeurs. Cette situation de « rupture de tradition » conduit certains à vouloir se servir de la foi chrétienne comme d'une religion sociale ou d'une métaphore de la sagesse.... »

Ce diagnostic posé par les évêques au début du TNOC montre une grande lucidité sur notre époque. Pour autant, il ne signifie pas la « nostalgie » d'un âge d'or qui semblerait révolu, pas plus d'ailleurs qu'un sentiment même apparent de découragement, comme l'indique la suite du texte :

«...Pour autant, « nous pensons que les temps actuels ne sont pas plus défavorables à l'annonce de l'Évangile que les temps passés de notre histoire. La situation critique qui est la nôtre nous pousse, au contraire, à aller aux sources de notre foi et à devenir disciples et témoins du Dieu de Jésus Christ d'une façon plus décidée et plus radicale » ». ¹²

« Devenir Chrétien », ou devenir disciples de façon plus décidée et radicale, tel est le défi que le TNOC propose aux communautés pour elles-mêmes et pour l'Annonce. Ce choix se situe dans le prolongement de la restauration du Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA) par Vatican II, ainsi qu'à l'invitation du DGC §90, qui fait du catéchuménat le « modèle inspirateur » de toute catéchèse, précisément en raison de la nature missionnaire de l'Église.

¹¹ Evangelii Nuntiandi, n° 15.

¹² Lettre aux catholiques de France, p. 21 ; TNOC, Introduction générale, p. 19-20.

Dans le même sens : « L'autonomie des personnes, la multiplicité des références y compris religieuses, le court terme des perspectives individuelles et collectives, voilà autant d'évolutions qui marquent les champs culturels aujourd'hui. « Un monde s'efface et un autre est en train d'émerger, sans qu'existe aucun modèle préétabli pour sa construction. Des équilibres anciens sont en train de disparaître et les équilibres nouveaux ont du mal à se constituer. » Lettre aux catholiques de France, p. 22 ; TNOC, 3.7.

On le comprend, parce que c'est bien ce qui est en jeu pour chacun. C'est bien la finalité de l'Annonce ! Et en même temps, cela prends du temps... cela se joue étape par étape, selon le temps de Dieu et l'action de l'Esprit. Et ce temps est aussi celui d'une « dé-maîtrise » Dieu en est la source et le terme.

Ce « modèle inspirateur » est un choix tout adapté à notre temps, selon les évêques, car :

« Tout, aujourd'hui, atteste la véracité de l'adage ancien selon lequel « on ne naît pas chrétien mais on le devient » »¹³

De plus, le catéchuménat des adultes (une des rares réalités en croissance permanente dans l'Eglise) vient nous rappeler que l'Esprit-Saint est à l'œuvre au cœur de chacun, car personne n'est allé chercher ces hommes et ces femmes qui frappent à la porte de l'Eglise pour demander le baptême.

Il y a donc un vrai enjeu à scruter ce travail de l'Esprit-Saint, dans un dialogue permanent (et souvent lent !) avec les personnes, dans l'expression forte des questions existentielles qu'il faut savoir susciter et écouter :

« Aujourd'hui frappent à la porte de l'Eglise des personnes de tous âges, ayant souvent vécu des parcours fort différents. Il faut alors permettre à ces personnes de formuler leurs questions existentielles, savoir écouter leurs demandes, accueillir leurs découvertes, en cherchant l'attente, le désir de Dieu qui a déjà été éveillé en elles par l'Esprit Saint, avant même que commence le travail catéchétique. »¹⁴

1.5. Cinquième balise : réunir des « conditions favorables » pour que chacun puisse accueillir l'œuvre de l'Esprit: la pédagogie d'Initiation.

Le choix de la pédagogie d'Initiation pourrait se résumer de la façon suivante :

- Elle procède et témoigne de la conviction que Dieu le premier s'adresse aux hommes et veut vivre une amitié avec eux.
- Elle s'inspire de la façon dont le Christ, -plénitude de la révélation- nous révèle Dieu son Père et nous conduit vers lui dans l'Esprit.
- Elle requiert la liberté des personnes.
- Elle est une démarche qui travaille à rendre effective chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui.
- Elle suppose un dialogue avec les personnes, à l'image du dialogue entre Dieu et les hommes.
- Elle invite à scruter chez les personnes le travail de l'Esprit-Saint, en leur permettant de formuler leurs questions existentielles.
- Elle procède d'une expérience de gratuité, à la mesure du Don de Dieu.
- Elle suppose de faire du chemin avec les personnes, et d'habiter le temps de Dieu qui n'est pas le nôtre.
- Elle est au service de ce « devenir chrétien » permanent et jamais achevé, qui est le fruit d'une initiative de Dieu sans cesse renouvelée et toujours à accueillir, consistant à accepter de se laisser transformer par lui.

¹³ TNOC 1.3, p. 28.

¹⁴ TNOC 3.1, p. 47.

Le TNOC proposera **sept points d'appui** permettant de réunir des conditions favorables pour permettre que soit effectif cet « accueil de Dieu qui attire à lui. »¹⁵

2. La Première Annonce dans le Texte National.

2.1. D'Ad Gentes au DGC

Pour comprendre la place de la *Première Annonce* dans le TNOC, il faut se référer au processus d'Évangélisation que le DGC emprunte à *Ad Gentes*¹⁶ :

- *Dialogue et présence de la charité*
- *Témoignage de la manière d'être et de vivre qui caractérise les chrétiens*
- *Première annonce appelant à la conversion*
- *Initiation sacramentelle à la vie chrétienne et catéchèse*
- *Éducation permanente de la foi.*

Il est intéressant de noter ici deux choses :

- Dans ce processus, la *Première Annonce* n'est pas le « moment 1 » de l'Évangélisation. La Première Annonce suppose que l'Évangile ait été au préalable rendu visible, sensible, palpable par le *ministère de la charité* et le *témoignage de vie* des chrétiens.
- Ce processus vise *en principe* des personnes qui n'ont *jamais* été touchés par l'Évangile.

Ce processus permet de comprendre pourquoi le TNOC confiera particulièrement aux mouvements d'Église et à l'Enseignement Catholique le soin et la mission de la Première Annonce. Car leur vie même leur a déjà permis d'assumer les deux premiers moments de l'Évangélisation : *le dialogue et la présence de la charité, ainsi que le témoignage de la manière de vivre qui caractérise les chrétiens*, terreau dont la Première Annonce a besoin pour être fructueuse.

C'est dans ce contexte que l'on peut comprendre la première mention de la Première Annonce dans le TN :

« *Le choix d'une pédagogie d'initiation demande que se développent aussi des initiatives de « **première annonce** », comme il peut en exister par, exemple, dans l'Enseignement catholique de la part de la communauté éducative. Ce sont des propositions ponctuelles, qui ne présupposent pas déjà un acte volontaire de la part de ceux à qui elles sont adressées. Cette annonce est appelée « première » parce qu'elle appelle à croire et conduit au seuil où va être possible une conversion. Elle travaille à éveiller le*

¹⁵ TNOC Ch 3, p.45-60 Sept points d'appui :

1. *La pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes.* 2. *La pédagogie d'initiation requiert un cheminement.* 3. *La pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Écriture.* 4. *La pédagogie d'initiation requiert la médiation d'une tradition vivante.* 5. *La pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal.* 6. *La pédagogie d'initiation requiert une dynamique du choix.* 7. *La pédagogie d'initiation requiert une ouverture à la diversité culturelle.*

¹⁶ Vatican II, Décret *Ad Gentes* sur l'activité missionnaire de l'Église, n° 11 à 15 ; DGC, Chap 1, « *La révélation et sa transmission par l'Évangélisation* ».

désir, elle invite à un chemin de foi, elle suscite de l'intérêt, mais sans attendre que la personne à qui elle s'adresse ait déjà choisi de devenir disciple. Elle s'affronte aux questions que la société pose à l'Eglise et ose une véritable apologétique. »¹⁷

On voit bien ici pourquoi ces propositions sont « ponctuelles ». Car elles se situent dans un « bain » qui est celui de la vie de l'Etablissement Scolaire ou du mouvement, qui est déjà Évangélique. Il faudra alors saisir les occasions favorables, pour rendre visible la source de ce « bain évangélique ». Par ailleurs, il ne faudrait pas mécomprendre le fait qu'elle ne suppose pas un « acte volontaire » de la part du destinataire. Il ne s'agit pas d'aller contre sa liberté, mais bien d'entrer dans une proposition à laquelle il lui appartiendra de répondre... ou pas. Et donc d'exercer sa liberté. Elle est une occasion de relire ce qui est vécu à la lumière de l'Évangile qui transforme la vie.

Sans doute est-ce une chance aussi pour les mouvements, les aumôneries, et les établissements Catholiques d'Enseignement. La chance d'aller puiser à la source de leur projet à partir de situations quotidiennes.

De quelle façon cela peut-il se faire ? De beaucoup de façon. Dans la revue *Initiales*¹⁸, il existe systématiquement une « fiche » destinée aux communautés éducatives, pour les aider à inventer leurs propres formes de Première Annonce à partir de situations quotidiennes.

Il faut souligner ici un écueil possible. La Première Annonce a toujours besoin du terreau évangélique dans lequel elle peut fleurir. Elle est donc une invitation permanente à la conversion pour les communautés éducatives, de façon à ce que la charité ne soit pas seulement professée mais vécue, et que le témoignage soit cohérent. Sinon, le risque serait celui du « placage » d'un « message », sans rapport évident, voire en contradiction avec ce que l'on aura pu en percevoir.

« Les établissements catholiques d'enseignement sont des lieux ouverts à tous, mais au titre de leur « caractère propre », ils sont aussi des lieux d'Eglise à qui « appartient en propre de créer dans la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité (...) et finalement d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut »¹⁹.

A l'intérieur ou à proximité des établissements secondaires de l'enseignement public, des lieux d'aumônerie offrent à de jeunes adolescents un espace d'accueil et de rencontres, parfois un complément à la vie paroissiale, en tout cas un point de contact avec des adultes chrétiens et une réelle expérience de vie chrétienne.²⁰

¹⁷ TNOC, 1.4. p. 29.

¹⁸ « *Initiales, des chemins de foi pour les années ado* », revue trimestrielle destinée aux accompagnateurs et catéchistes des 13-15 ans, éditée par le SNCC en partenariat avec les AEP, le SGEC, le CCFD, et d'autres mouvements d'Eglise. (infos et abonnements : www.catechese.catholique.fr)

¹⁹ Concile Vatican II, Déclaration *Gravissimum educationis momentum*, n° 8.

²⁰ Organisation de l'Action Catéchétique, Chap 2, « Une Organisation de la catéchèse par lieux de vie et regroupement de vie », p. 80-82

On voit bien également que la Première Annonce est une « activité permanente ». Le seuil de libre réponse à cette annonce ne sera pas le même pour tous. Pas plus d'ailleurs, que les conditions favorables...

Enfin, Il ne s'agit plus seulement d'une « pré-évangélisation ». Car pour bien des personnes, cette pré-évangélisation a déjà eu lieu. Certains sont même sacramentellement chrétiens. Mais l'indifférence, ou des obstacles graves à la foi (mal-évangélisation), ou tout simplement un aléa de leur parcours de foi les rendent destinataires de cette Première Annonce, comme le soulignait déjà *Evangelii Nuntiandi*, au n° 52

« Si cette première annonce s'adresse spécialement à ceux qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle de Jésus ou aux enfants, elle s'avère toujours plus nécessaire également, à cause des situations de déchristianisation fréquentes de nos jours, pour des multitudes de personnes qui ont reçu le baptême mais vivent en dehors de toute vie chrétienne, pour des gens simples ayant une certaine foi mais connaissant mal les fondements de cette foi, pour des intellectuels qui sentent le besoin de connaître Jésus-Christ sous une lumière autre que l'enseignement reçu dans leur enfance, et pour beaucoup d'autres. »

2.2. Principes d'Organisation

Dans les « Principes d'Organisation » les évêques nous donnent une définition assez précise de la Première Annonce²¹ :

« Nous appelons chacun de ces lieux et regroupements de vie à développer davantage encore la préoccupation qui l'anime déjà à l'égard de la foi, en acceptant d'aller jusqu'à prendre en charge cette forme du ministère de la parole appelé « première annonce ».

Caractéristique d'une première annonce

*Comme l'indique le mot « annonce », nous entendons par là tout effort de **formulation structurée, raisonnée, explicite et adaptée de la foi. Une première annonce donne à entendre ce qui fait vivre les croyants, selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi.***

*Une action de première annonce est **toujours ponctuelle, motivée par un événement, un moment, une circonstance ou toute autre nécessité qui demande qu'on en prenne l'initiative.** Dans une première annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant.*

Une première annonce exprime la volonté de l'Eglise de faire résonner l'Évangile qui la fait vivre. Celui qui reçoit l'annonce est libre de l'entendre, d'y adhérer ou non, de se laisser questionner. Une première annonce ne nécessite pas de recueillir préalablement une demande volontaire de la part de ceux à qui elle est adressée.

Les chances d'une première annonce

En appelant la famille, les espaces scolaires, les mouvements à élaborer des actions de première annonce, nous ne leur demandons pas de renoncer à ce qui fait leur vocation propre. Nous pensons au

²¹ Ibid

contraire que leur spécificité comme lieux et regroupements de vie les rend plus aptes que d'autres secteurs de la vie de l'Eglise à prendre en charge cette facette de la responsabilité catéchétique.

Tous ont d'abord vocation à bâtir un climat qui donne envie d'aller plus loin par une vraie attention à la personne, par le souci de susciter et de former des accompagnateurs qui vivent de la foi, par la préoccupation permanente d'une qualité de relations, choisie et constamment relue. Ce sont là des conditions impératives pour la mise en œuvre d'une première annonce. Sans cohérence entre ce qui est vécu et ce qui est annoncé, sans espace d'expérience où l'annonce prend visage et trouve son authenticité, le ministère de la Parole peut difficilement s'exercer. »

Il m'est difficile de commenter ce texte phrase par phrase dans le temps de cette brève prise de parole, mais on y notera la référence à l'attitude du Christ lui-même, exprimée avec un vocabulaire très en correspondance avec celui de *Dei Verbum* 2, donc épousant le mouvement même de la révélation:

« ...selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi. » (TNOG)

« ...le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. » Dei Verbum n°2

3. Nouvelle Evangélisation et Première Annonce.

3.1. Une « Nouvelle » Evangélisation ?

Comme le soulignent les *lineamenta* du prochain synode sur le thème de la « Nouvelle Evangélisation », cette expression est récente dans l'histoire de notre Eglise, et ses contours sont encore foisonnants. Evoquée par le bienheureux Jean-Paul II lors d'un voyage en Pologne en 1979, puis reprise à l'attention de l'Amérique Latine, elle semble désigner une impulsion évangélisatrice renouvelée, adaptée à de nouveaux défis. Elle ne signifie pas un « constat d'échec de l'Evangélisation » :

« Il ne s'agit pas de refaire quelque chose qui a été mal fait ou qui ne fonctionne pas, de sorte que la nouvelle évangélisation serait un jugement implicite sur l'échec de la première. La nouvelle évangélisation n'est pas une nouvelle version de la première, une simple répétition mais elle est le courage d'oser de nouvelles voies, face aux nouvelles conditions au sein desquelles l'Eglise est appelée à vivre aujourd'hui l'annonce de l'Évangile »²²

Cette précision me semble extrêmement importante, à une époque où la société tout entière connaît une crise de la transmission, crise à laquelle l'Eglise n'échappe pas. Cette crise est souvent évoquée par des grands parents chrétiens qui ont vécu en chrétiens et qui ont éduqués leurs enfants dans la foi chrétienne, et qui, constatant que leurs petits-enfants ne sont pas baptisés se demandent ce qu'ils ont « raté ». C'est à l'Eglise elle-même que certaines personnes font aussi ce reproche.

²² *Lineamenta* de la XIII^{ème} assemblée ordinaire du synode des évêques, sur la « nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne », n°5.

Or, personne ne pouvait prévoir les mutations profondes que notre temps est en train de vivre. Et il y a là véritablement un défi nouveau à relever : oser annoncer le Christ et sa Bonne Nouvelle dans le temps qui est le nôtre. Et il y a là une singularité de la Nouvelle Évangélisation, que de s'adresser de façon nouvelle à des personnes déjà évangélisées mais éloignées de l'Église pour des motifs qu'il sera important d'entendre pour pouvoir véritablement les rejoindre.

La *Nouvelle Évangélisation* -dont le prochain synode précisera les contours- ne *remplace pas* l'*Évangélisation* toujours nécessaire, mais s'y appuie pour la déployer davantage, et d'une façon adaptée à un temps inédit.

De ce point de vue, il me semble que le TNOC se préoccupe de l'*évangélisation* comme de la *nouvelle évangélisation*, résumant et articulant ces deux facettes dans notion de « *proposition de la foi* » accompagnant un « *devenir chrétien* » permanent.

En guise de conclusion :

Prendre le temps d'écouter et de dialoguer avec la culture contemporaine sera sans doute un moment important de la *Nouvelle Évangélisation*, qui aura besoin de s'appuyer sur de nouvelles formes de discours sur Dieu. Ce « Dialogue » là, je le crois, fait partie de l'Annonce.

Nous devons être plus que jamais les témoins qu'un Dieu qui a « *tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique* » (Jn 3, 16), et qui « *ne vient pas pour condamner le monde, mais qui vient pour que le monde soit sauvé* » (Jn 12, 47). Notre temps est celui d'un discernement, celui qui saura accueillir le travail de l'Esprit-Saint à l'œuvre dans ce que notre monde fait de beau et de bon.

Ces nouvelles formes de discours, ces formes de *Première Annonce* ne sauront faire l'économie d'un *Évangile en Actes* qui les précèdera. C'est le défi de la « cohérence », à laquelle notre monde post-moderne est si sensible. Ainsi ces formes nouvelles de discours sur Dieu seront-elles véritablement kérygmatiques, car le kérygme est l'expression bouleversante d'une expérience qui le précède et dont il est indissociable : celle d'être gratuitement bénéficiaire de l'amour infini de Dieu. Il nous faudra donc -comme nous y invitent les évêques de France- oser vivre nous même l'Évangile à nouveaux frais pour être dans notre temps, les témoins de sa force de transformation (ce qui est une autre façon de nommer la conversion).

Je terminerai par un hommage : J'ai été profondément marqué, lors d'un récent colloque organisé par l'ISTR de l'Institut Catholique de Paris, par le témoignage que nous a livré Mgr Machado, archevêque de Vasai en Inde et ancien vice-président du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, en conclusion de l'événement :

« *Je présente depuis quelques années Mère Theresa comme la plus grande missionnaire d'aujourd'hui. Il n'y avait pas eu de funérailles comme les siennes en Inde depuis Gandhi. Trois jours de deuil national. Elle n'a pas caché qu'elle était disciple de Jésus, et s'est mise au service ...de ceux qu'elle rencontrait. Sa vie a et ses actes ont authentifié son message, mais plus encore, ils ont révélé qui est le Christ à beaucoup de personnes en Inde, parce que comme lui et à sa suite, elle a donné sa vie.*

Lors de ses funérailles, il n'était pas prévu de service interreligieux... Mais ce sont les autres religions qui ont demandé à lui rendre hommage... Le respect qu'elle a eu pour les autres a inspiré du respect pour elle. Elle n'avait pas le charisme de l'éloquence, mais a fait ce que l'évangile dit.

Cela reste la forme la plus accomplie de l'annonce de l'évangile, et c'est aussi une forme de dialogue, cela interpelle véritablement les personnes. Je me souviens d'elle comme jeune séminariste : bien que blanche, elle parlait la langue du pays, et portait le sari. Apprendre la langue de l'autre quand on veut entrer en contact avec lui, c'est important. Qui peut douter qu'elle ait annoncé explicitement le Christ ? Elle l'a fait toute sa vie et par toute sa vie. »

Pour relever le défi de la Nouvelle Evangélisation, nous aurons à nous approcher de ce monde postmoderne qui est le nôtre, à y vivre un *Evangile en Actes*, et à parler sa langue, (ou plus exactement « ses » langues, comme celles induites par les nouvelles technologies de communication), selon le mouvement même de l'Incarnation, à la suite du Fils qui s'est fait l'un de nous, a emprunté nos chemins, et a fait résonner dans nos corps et à nos oreilles, dans notre langue, la *Bonne Nouvelle* de l'Amour de son Père pour nous.

Nous sommes assurés de pouvoir faire dans le *don de Pentecôte*, au souffle de l'Esprit qui « *renouvelle la face de la terre* », et qui nous a été promis.

13 octobre 2011
J.H.